Lettre de Fribourg

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

que exclut trop souvent la grâce délicate et le charme élégant, ce qui n'est pas le cas chez cette excellente musicienne. Dans les *Papillons* de Schumann et la *Ballade* de Chopin, la jeune artiste a su faire valoir des oppositions de nuances fort réussies et un jeu plein d'humour. L'*Arabesque* de Leschetizky, page purement technique, a eu un très grand succès, et Mlle Charrey a dû la redire ; par contre elle ne nous a pas paru aussi absolument sûre d'elle-même dans la très difficile *Etude* en si bémol de Liszt.

M. Cheridjian, qui prêtait à Mlle Charrey le concours de son beau talent, a interprété avec l'intelligence artistique, la parfaite diction et le goût qu'on lui connaît un programme très heureusement composé (sauf par exemple le poussif *Prologue* de Léoncavallo). Nous l'avons surtout apprécié dans l'air de *La jolie fille de Perth* de Bizet, l'*Heureux vagabond* de Bruneau et une délicieuse page de Fontenailles intitulée *Messe de minuit*. L'auditoire, vraiment conquis, a associé dans ses marques unanimes de satisfaction les deux jeunes et excellents artistes dont nous aurons toujours du plaisir à revoir les noms sur les programmes de nos concerts.

* * *

La première séance de notre Société de musique de chambre a valu un grand succès à MM. Pahnke et Rehberg, dans la *sonate en la* de Bach, et à MM. Rey, Reymond, Pahnke, Ad. Rehberg et Lang, dans le délicieux *Quintette en ut*, op. 163 de Fr. Schubert. La seconde séance aura lieu samedi 16 novembre avec au programme les quatuors en *fa majeur* de Mozart, en *sol mineur* de Lauber et le *10e Quatuor* de Beethoven, (interprètes : MM. Marteau, Reymond, Pahnke et Rehberg.)

* * *

Nous enregistrons pour mémoire le grand succès du pianiste R. de Kockzalski dans ses trois derniers concerts et spécialement dans son récital Chopin et celui de Mlle Landi, la grande cantatrice, au concert d'orgues de M. Barblan.

ERNEST GIOVANNA

LETTRE DE FRIBOURG

Le 17 Octobre dernier, M. G. Humbert et Mme G. Krafft ont donné au théâtre de Fribourg, une fort intéressante séance musicale. Ils ont interprété trois cycles différents de « Poèmes en musique » : *A la bien-aimée absente* de Beethoven, le *Liederkreis* de Schumann sur des vers de J. von Eichendorff et enfin, *La Bonne chanson* de Fauré et Verlaine.

M. Humbert s'est montré l'artiste délicat et le pianiste distingué qne l'on connaît, il a accompagné d'une manière exquise et n'abdique point sa personnalité tout en laissant très libre et en relief la personnalité de la cantatrice. Le résultat artistique de cette soirée lui revient certainement pour la plus grande partie ; il a réussi à donner un aperçu exact des trois états psychologiques qui correspondent à Beethoven, Schumann, Fauré et sont si divers malgré leur commune note de souffrance intime, qu'on se demande s'il s'agit toujours là d'une même humanité.

Mme G. Krafft possède une très agréable voix, des notes hautes pures, douces et faciles. Elle s'est tirée à son honneur de la tâche ardue qui consiste à chanter, une heure et demie de suite, des séries de mélodies qui pourraient paraître monotones aux profanes, si elles n'étaient rendues comme il convient.

On ne saurait assez louer et remercier M. Humbert et Mme Krafft de faire entendre intégralement des œuvres qu'on a rarement l'occasion d'apprécier dans leur ensemble et dont on ne peut juger bien cependant lorsqu'on les écoute par fragments détachés.

EVA.

LETTRE DE LONDRES

QUINZAINE très remplie d'auditions de tous genres parmi lesquelles certaines de premier ordre. Pour procéder par ordre, citons d'abord deux récitals de Miss Fanny Davies, une interprète fervente et remarquable de Schumann et de Brahms, qui fut des familiers de celui-ci et qui, élève préférée de Clara Schumann, vécut par elle dans l'intimité intellectuelle du maître de Zwickau. Interprétation digne de ces deux génies et qui classe Miss F. Davies parmi les artistes les plus intéressantes de ceux qui les servent.

Au St-James Hall, le premier des quatre concerts d'un tout jeune compositeur pianiste, M. Donald F. Torey. Le compositeur s'annonce comme devant être une des forces impulsives de la génération de musiciens anglais qui monte,